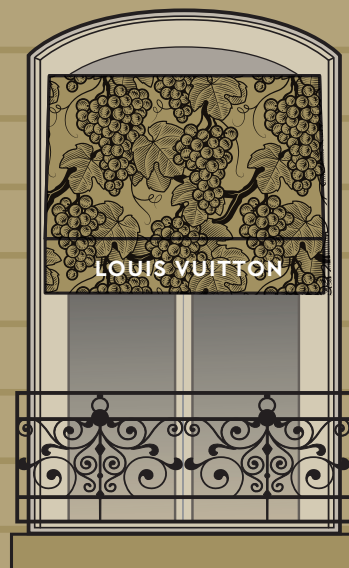




AVENUE MONTAIGNE
P A R I S





NOUVELLE E-BOUTIQUE. DIOR.COM

DIOR

Avenue Montaigne

AM
AVENUE MONTAIGNE

Mot du président	2
Le grand témoin	4
Grace de Monaco une vie en Dior	10
Forza Italia !	20
Saga Balenciaga	30
Les Vendanges 2019	38
Théâtre des Champs-Élysées	44
Infos pratiques	50

Avec nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art ' Communication 9 Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
Tel. 33 (0) 1 42 12 97 98 – Art.fab@orange.fr

avenuemontaigneguide.com

coordination, *coordination* **Sabrina Douié** – rédaction, *editing and text* **Rafael Pic**
photographies, *photos* **Rafael Pic** – traduction, *translation* **Stephanie Curtis**
conception graphique, *graphic design* **superposition.info**

Avenue Montaigne, septembre 2019, imprimé en France – september 2019, Printed in France
La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.
Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

MOT DU PRÉSIDENT

Chère amie lectrice, cher ami lecteur,

La rentrée 2019 sera à nouveau sous le signe des Vendanges ce qui ne peut que nous réjouir. Depuis 30 ans, ce rendez-vous biennal, dont plusieurs autres capitales dans le monde se sont inspirées, met à l'honneur champagnes et vins dans les écrans que constituent nos boutiques de l'avenue Montaigne et de la rue François-1er. Cette célébration d'un art de vivre à la française, dans un décor et une ambiance toujours festifs, reste un incontournable de l'agenda parisien de la rentrée.

Chaque édition de notre guide vous propose une rencontre avec un grand témoin. Nous vous invitons à suivre cette fois-ci Alessandra Sublet au travers de ses surprises et émerveillements dans toute la palette des expériences proposées par notre quartier : gastronomie, art, culture et shopping.

La maison Dior, dans son musée de Granville, nous propose une nouvelle exposition exceptionnelle dont elle a le secret. Rendant hommage à Grace Kelly, une des muses de Monsieur Dior, elle met ainsi à l'honneur une star qui illumina l'avenue Montaigne lors de chacune de ses visites.

Il fut un grand créateur et l'inspirateur de nombreux couturiers du XX^e siècle et d'aujourd'hui. Son génie est né au Pays basque espagnol mais s'est pleinement épanoui à Paris. Cristóbal Balenciaga, dont le nom se perpétue dans la maison homonyme, est l'objet de notre «saga».

L'architecture Art déco du théâtre des Champs-Élysées est connue de tous mais les œuvres que recèle le bâtiment sont aussi des pépites sur lesquelles nous avons souhaité porter notre curiosité.

Mode et luxe rimant également avec Italie, accompagnez-nous dans les boutiques des plus belles marques transalpines.

Chère amie lectrice, cher ami lecteur, je vous souhaite une agréable lecture, et qu'elle vous incite à diriger vos pas encore plus souvent avenue Montaigne et rue François-1er.



M. Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

A WORD FROM THE PRESIDENT

Dear friends and readers

Fall 2019 will be marked by les Vendanges – the Harvest Festival – which promises, once again, to enchant. For 30 years, this biennial event, which has since inspired similar events in several other world capitals, puts Champagnes and wines in the spotlight in the boutiques of the Avenue Montaigne and the Rue François-1er. This celebration of a French art de vivre in a festive setting and ambiance, remains an indisputable rendez-vous of the Parisian Fall calendar.

Each edition of our guide shares an interview «grand témoin», with an habitué of the Avenue Montaigne. In this issue, we invite you to meet French radio and television star Alessandra Sublet, who relates her surprises and fascination with the range of experiences proposed by our neighborhood : gastronomy, art, culture and shopping.

The museum of the Maison Dior in Granville, France, proposes an exceptional exhibition the secrets of which it alone holds the key. A tribute to Grace Kelly, one of the muses of Monsieur Dior, it honors the star whose visits to the Avenue Montaigne were memorable.

Once upon a time, a great designer inspired numerous couturiers of the 20th century and his influence continues today. His genius was born in the basque country of Spain, but he rose to the summit of haute couture in Paris. Cristobal Balenciaga, whose fame lives on today in the fashion house that carries his name, is the subject of the «Saga» of this edition.

The art deco architecture of the Théâtre des Champs-Élysées is known by all, but the works tucked away within the edifice are also little treasures worthy of our curiosity.

Fashion and luxury are also synonymous with Italy. Follow us on a tour of the boutiques representing the prestige of the Italian peninsula.

Dear readers, we hope you will pass a pleasant moment in our company and that our pages will incite to you direct your steps ever more frequently to our Avenue Montaigne and the Rue François-1er.



LE GRAND TEMOIN

Alessandra Sublet

MON HISTOIRE D'AMOUR AVEC L'AVENUE MONTAIGNE

La star des ondes et du petit écran,
Lyonnaise d'origine, fréquente l'Avenue
depuis qu'elle s'est installée à Paris au
début de sa carrière.

Votre premier souvenir Avenue Montaigne ?

C'est une découverte assez tardive, il y a une vingtaine d'années, quand j'ai commencé à habiter à Paris, puisque je viens de Lyon. Pour une jeune provinciale, c'était un endroit assez féerique, parfois déroutant. J'avais à l'époque une Twingo verte et je me souviens qu'un voiturier m'avait accueillie fraîchement, en me disant qu'il ne prenait pas ce genre de véhicule ! J'ai réussi à me garer, et je n'ai d'ailleurs conservé que des souvenirs magnifiques de cette époque, de promenades lors des fêtes de Noël par exemple, avec ses illuminations, sa décoration chic mais épurée. Je ne suis pas blasée, je repasse souvent !

Quels sont les lieux que vous y avez fréquentés ?

Un peu tous, à vrai dire, avec des souvenirs en quantité, des clubs sandwich du Plaza Athénée, jusqu'à la librairie d'Artcurial, l'une des plus belles de la capitale. Ayant travaillé à Europe 1 aussi bien qu'à RTL, j'allais forcément au café de l'Avenue, qui se situe entre les deux. Quand je n'avais pas encore de notoriété, j'étais assez timide, le lieu m'impressionnait – et sa clientèle. A mes débuts, il y a presque vingt ans quand j'étais chroniqueuse chez TF1, le magazine Lyon People avait fait un sujet sur moi. Trois amies de longue date – je les connais depuis la primaire et nous nous voyons toujours – m'avaient rejointe à Paris. On avait fait une photo ensemble à l'Avenue. Un souvenir émouvant. Aujourd'hui, j'apprécie d'y aller aux heures creuses, de voir passer du monde – je suis très curieuse !

Votre travail vous a fait connaître l'Avenue à une heure où elle est peu fréquentée !

Effectivement, quand je faisais la matinale sur RTL2, j'arrivais à 4h30 du matin ! Une heure et demie plus tard, je descendais et Bernard, au restaurant Savy, juste en face, me servait les meilleurs croissants ! C'était à la bonne franquette, cela me rappelait Lyon où nous avons cette tradition du bistrot où l'on se sent comme en famille...

MY LOVE AFFAIR WITH THE AVENUE MONTAIGNE

Star of French radio and television,
Alessandra Sublet, Lyonnaise by birth, has
frequented the Avenue since she moved
to Paris at the beginning of her career.

What is your first memory of the Avenue Montaigne ?

I discovered it relatively late, about twenty years ago, when I took up residence in Paris, since I come from Lyon. For a young girl from the provinces, it's a magical place, if occasionally a little intimidating. I had a green Twingo at the time and I remember the rather cold reception of a parking valet who told me he didn't deal with my category of car ! I managed to park the car myself, and, despite this, I have only the most magnificent memories of this period, such as strolls along the Avenue during the Christmas season, with all its festive illuminations and decorations, so chic and refined. I'm not at all blasée. I still come here often !

What are some of the places you enjoy visiting ?

Actually, a little of everything here, with so many memories, from the club sandwiches at the Plaza Athénée, to the bookstore of the Artcurial auction house, one of the most beautiful in the capital. Having worked for Europe 1 and RTL, both nearby, I naturally frequented the Café de l'Avenue, located between these two radio stations. Before I became a little known here, I was timid, and found the place and its clientele awe-inspiring. Back then, nearly 20 years ago, when I was a commentator for TF1, the magazine Lyon People did an article about me. Three very old friends whom I'd known since grade school and were still very close – came to Paris to see me. We took a picture together on the Avenue. A touching souvenir. Today, I enjoy going there on off hours, just to watch the world go by – I'm very curious !

Because of your work, you are often on the Avenue during the hours when it is the least frequented !

Yes, absolutely. When I manned the morning show of RTL2, I arrived at 4:30 AM ! An hour and a half later, I'd go down to the restaurant Savy just across the street, where Bernard served me the best croissants ! It was a good simple place that reminded me of Lyon where we have a tradition of bistros that make you feel like part of the family.

La musique était-elle importante pour vous ?

A l'époque de «C à vous», j'allais beaucoup au Théâtre des Champs-Élysées – peu de gens savent en réalité que c'est un temple de la musique plus que de la scène. Je me souviens notamment d'un concert avec Beatrice Rana, cette extraordinaire interprète au piano, qui m'avait électrisé. Il est vrai que j'ai baigné dans une culture musicale assez solide : j'ai fait une section sport études en danse et ma mère aurait rêvé d'être cantatrice ! On écoutait donc beaucoup de musique classique à la maison.

L'Avenue Montaigne est la quintessence du style français. Mais n'aurait-elle pas aussi un petit côté américain ?

Certainement du côté de la Maison blanche, que j'ai fréquentée lors de soirées. La vue y est magnifique et monter par l'ascenseur pour arriver au rooftop a une vraie dimension new-yorkaise ! J'ai moi-même habité près de deux ans à New York. Vous savez que l'Avenue Montaigne est jumelée avec Madison Avenue. Quand on disait aux commerçants de Madison qu'on était français, ils nous citaient l'Avenue Montaigne comme leur lieu de shopping préféré à Paris.

Y a-t-il des événements que vous appréciez particulièrement ?

Les Vendanges valent vraiment la peine d'être vues pour la décoration, l'ambiance. Mais septembre est un mois très chargé au niveau radiophonique et télévisuelle et j'ai donc peu l'occasion d'y être. En revanche, je connais bien un autre événement important de l'Avenue, la fête des catherinettes. Pour une raison simple : j'y ai moi-même participé grâce à une amie qui travaillait dans une boutique de l'Avenue !

C'était à l'époque où je démarrais ma matinale sur Canal +, je portais un chapeau qui était un véritable jardin botanique ! Mais je n'ai pas gagné...

Faites-vous souvent des emplettes dans les maisons de mode ?

Je ne suis pas Mme Shopping, j'ai la chance d'avoir une styliste et de bénéficier de prêts d'habits dans le cadre des émissions. Mais je dois tout de même vous confier une anecdote : quand la production m'a annoncé que j'avais été retenue pour «C à vous» – et il y avait à l'époque de célèbres animateurs face à moi comme Stéphane Bern et Guillaume Durand –, dès le lendemain j'ai couru chez Chanel. Je me suis achetée la veste blazer qui sort chaque année en édition limitée, redessinée par Karl Lagerfeld. C'est un très joli cadeau pour une femme mais j'étais fière de me l'offrir moi-même, je le voyais comme un aboutissement. Ma fille la mettra plus tard...

L'Avenue Montaigne incarne le luxe mais a conservé une dimension humaine...

J'aime parler avec les gens qui connaissent l'histoire des lieux. Je me souviens de discussions avec les ouvreuses du théâtre des Champs-Élysées qui me racontaient les décors ou avec une vendeuse de chez Dior, qui était là depuis des décennies, qui avait la fierté de la maison et qui aurait voulu que sa fille prenne sa suite ! L'Avenue Montaigne, c'est en effet le grand luxe à la française mais c'est aussi une foule d'histoires personnelles !

Is music important to you ?

During the period when I presented «C à Vous», I was often at the theater of the Champs-Élysées. Not that many people realize that, in reality, it is more a temple to music than to the stage. I particularly remember a concert by Beatrice Rana, an extraordinary pianist, whose performance absolutely electrified me. It's true that I was immersed in my youth in a solid musical culture: I studied dance in a sports curriculum and my mother dreamed of my becoming a singer. So, we listened to a lot of classical music at home.

The Avenue Montaigne is the essence of French style. But doesn't it also have a hint of an American accent ?

Certainly, particularly at the Maison Blanche, where I have spent many festive evenings. The view is magnificent and taking the elevator up to the rooftop gives it a true New York feeling ! I lived in New York for nearly two years. You know that the Avenue Montaigne is a sister avenue to Madison Avenue. When you tell the shopkeepers of Madison that you're French, they'll tell you that the Avenue Montaigne is their favorite place for shopping in Paris.

What are the events that you particularly enjoy here ?

Les Vendanges – the Harvest Festival – is particularly worth visiting for its decorations and the ambiance. But September is a month so filled with radio and television activity that I never have the chance to attend. On the other hand, I know another important event of the Avenue, the «fête des Catherinettes», for a very simple reason: I participated in this event thanks to a friend who worked in one of the boutiques on the Avenue !

It was during the time when I presented the morning edition of Canal +. I wore a hat that was a true botanical garden ! But, alas, I didn't win...

Do you often go shopping in the fashion houses of the Avenue ?

I'm not Madame Shopping. I'm lucky to have a stylist and to be able to wear clothing loaned to us for my television presentations. But I have a little anecdote to confide : when the production team announced that I had been chosen to present «C à vous» – I knew I would be hosting famous names such as Stéphane Bern and Guillaume Durand. I ran out the next day to Chanel and bought a blazer that was created each year in a limited edition, re-designed by Karl Lagerfeld. It's a lovely gift to offer to any lady, but I was particularly proud to be able to give it to myself, as a milestone, of sorts, proof that I had arrived. My daughter will be able to wear it one day...

The Avenue Montaigne is the symbol of luxury, but it also retains a human dimension...

I love talking to people who know the history of the place. I remember discussions with one of the ushers at the theater of the Champs-Élysées who talked about the stage sets, or with a saleswoman at Dior who had been there for decades, who was so proud of this fashion house, and who hoped that her daughter would follow in her footsteps. The Avenue Montaigne is, certainly, the epitome of luxury in the French style, but it is also a host of personal stories !





www.chanel.com La Ligne de CHANEL - Tél. 0 800 255 005 (appel gratuit depuis un poste fixe).

CHANEL



Une exposition au musée
Christian Dior rappelle
l'extraordinaire relation
entre la maison de couture
et l'actrice devenue
princesse...

GRACE OF MONACO,
A LIFE IN DIOR
An exhibition at the
Christian Dior Museum
recalls the extraordina-
ry relationship between
the fashion house and the
actress turned princess.

GRACE DE MONACO, UNE VIE EN DIOR

Grace Kelly entourée d'Alfred Hitchcock
et de James Stewart lors de la première
du film Fenêtre sur cour en 1954.
Elle porte la robe Caracas, collection
Christian Dior-New York printemps-été 1954.
© The Kobal Collection/Aurimages

Grace Kelly with Alfred Hitchcock and
James Stewart at the premiere of
Rear Window in 1954. She is wearing
the Caracas dress, Christian Dior-New York
collection, Spring-Summer 1954





Grace de Monaco lors d'un dîner de gala à Monaco, le 10 août 1968 © Keystone-France/Gamma-Rapho

Grace de Monaco au Royal Variety Charity Show au Royal Festival Hall de Londres, le 16 novembre 1970 © Bettmann/Getty Images

Grace of Monaco at a gala dinner in Monaco, August 10, 1968

Grace of Monaco at the Royal Variety Charity Show at Royal Festival Hall in London, November 16, 1970



Une vie, 1929–1982

Elle aurait eu 90 ans cette année, mais comment l'imaginer autrement que jeune et glamour ? Née en 1929 à Philadelphie, citoyenne américaine devenue princesse de Monaco en 1956 par son mariage avec Rainier, Grace est une icône des années 60 et 70. Sa mort brutale en 1982, sur une route de la corniche, l'a encore davantage mythifiée. Son élégance naturelle a trouvé un interprète hors du commun : la maison Dior. Cette attraction mutuelle n'a d'ailleurs pas attendu son arrivée en Europe pour se nouer : dès 1954, lors de la première de *Fenêtre sur cour*, le film d'Alfred Hitchcock dont elle était l'héroïne avec James Stewart (mais qui ne lui vaudra pas un Oscar, obtenu l'année suivante avec un film oublié, *Une fille de la province*), on la voit dans une sublime robe Caracas...

A LIFE, 1929-1982

She would be 90 years old this year, but how could anyone imagine her other than young and glamorous ? Born in 1929 in Philadelphia, this American who became the Princess of Monaco in 1956 with her marriage to Rainier, Grace is an icon of the 1960's and 70's. Her brutal death in 1982 on the cornice, added even more to the myth. Her natural elegance found an extraordinary echo in the creations of the fashion house, Maison Dior. This connection was formed well before her arrival in Europe. As early as 1954, for the première of *Rear Window*, the Alfred Hitchcock film in which she starred with James Stewart (for which she didn't receive an Oscar, obtained the following year for a film nearly forgotten, *The Country Girl*) she wore a sublime Dior creation, *Caracas*.



Sophia Loren, Carlo Ponti et la princesse Grace de Monaco lors du bal costumé «Dîner de Têtes» à Monaco, le 16 mars 1969. © Rue des Archives/AGIP

Sophia Loren, Carlo Ponti, and Princess Grace of Monaco at the "Dîner de Têtes" costume ball in Monaco, March 16, 1969.

Coup de foudre en 1955

La rencontre entre le prince Rainier III, alors âgé de 32 ans, et Grace Kelly, sa cadette de quelques années, a lieu en 1955 lors du festival de cinéma de Cannes. Elle est orchestrée par le directeur de *Paris Match* à l'époque, Gaston Bonheur, sous forme d'une séance photo. Le courant passe entre les deux et l'attraction se concrétise en fiançailles lors d'une soirée mémorable dans le plus somptueux hôtel de New York, le Waldorf Astoria, en janvier 1956. La robe que porte Grace est une création spéciale de Christian Dior. Pour la photographie officielle, réalisée quelques mois plus tard par Yousuf Karsh, l'un des plus grands portraitistes du siècle, elle porte la robe *Colinette*, l'un des modèles de la collection haute couture automne-hiver 1956–57.

Love at first sight in 1955

The meeting between Prince Rainier III, 32 years old, and Grace Kelly, a few years younger than he, took place in 1955 during the Cannes film festival. It was orchestrated by the director of *Paris Match* magazine, Gaston Bonheur, during a photo session. The attraction was immediate and mutual, confirmed by the celebration of their engagement during a memorable evening in New York's most sumptuous hotel, the Waldorf Astoria, in January 1956. The dress worn by Grace was a special creation by Christian Dior. For the official photo, taken a few months later by Yousuf Karsh, one of the greatest photographers of the century, she wore the *Colinette* dress from the Fall-Winter 1956–57 haute couture collection.



Inauguration par la princesse Grace de Monaco, le 7 novembre 1967, de la boutique Baby Dior installée au 28, avenue Montaigne à Paris. La princesse porte le tailleur San Francisco, haute couture automne-hiver 1965.
© Rue des Archives/AGIP

November 7, 1967, Grace of Monaco opens the Baby Dior boutique at 28 avenue Montaigne in Paris.

Un mariage princier en 1956

Lors du mariage à Monaco, le 19 avril 1956, suivi par 3 millions de personnes, Grace ne porte pas de robe Christian Dior. Pour une raison simple : la Metro-Goldwyn-Mayer, son ancien studio dont elle a fait le succès et avec lequel elle avait signé un contrat pour 7 films, tourne un documentaire sur l'événement, qui sera diffusé dans le monde entier. Il fait donc habiller la princesse par sa costumière Helen Rose. Ce n'est qu'un intermède car les relations sont au beau fixe. Mais Christian Dior décède de manière brutale aux thermes de Montecatini, en Toscane, d'une crise cardiaque le 24 octobre 1957, à l'âge de 52 ans seulement. La relation privilégiée entre la maison de couture de l'avenue Montaigne et la jeune princesse va-t-elle se rompre, ou au moins s'affaiblir ?

Après M. Dior, Marc Bohan

Pas du tout, car le successeur de M. Dior, directeur artistique à partir de 1960, est Marc Bohan : il fait lui aussi de l'ancienne star de Hollywood (qui a choisi d'abandonner sa carrière à l'âge de 26 ans pour embrasser son nouveau destin) son égérie. Elle correspond parfaitement à sa vision de l'élégance : «Elle était emblématique de mon style, un style que l'on remarquait, mais qui n'était jamais agressif. Les robes chemisier, les blouses et le crêpe de Chine étaient son genre», dira-t-il. Les années soixante seront l'âge d'or de cette association. En 1967, signe de cette confiance à long terme, Grace Kelly accepte d'être la marraine de la griffe Baby Dior. Le 7 novembre, lors de l'inauguration de la boutique, au 28, avenue Montaigne, Grace de Monaco porte le modèle San Francisco.

85 robes

L'exposition, en quatre-vingt-cinq robes jalousement préservées au Palais de Monaco, fait le portrait en creux de cette amitié. La maison Dior est capable de répondre à son besoin de tenues sobres – souvenir d'une sportive enfance américaine et nécessité de la vie de famille d'une jeune mère – mais aussi de sophistication (ornements de plumes, mousseline, jersey de soie) ou d'évocation de cette nature qui plaisait tant à Christian Dior (broderies de fleurs). Voici donc défiler manteaux et robes du soir, tenues et flacons de parfum. Les années Dior s'expriment aussi par des photographies, des croquis, des esquisses de décoration, des extraits de films, et une correspondance fournie, qui font revivre une muse inoubliable...

«Grace de Monaco, princesse en Dior», au musée Christian Dior, Granville, jusqu'au 17 novembre 2019.
www.museechristiandior.fr



Christian Dior. Robe d'après-midi 'Automobile' en lainage gris, haute couture automne-hiver 1957, ligne Fuseau. Collection Palais princier de Monaco.
© Laziz Hamani

Christian Dior. Automobile afternoon dress in grey wool, Autumn-Winter 1957 Haute Couture, Fuseau line. Palais princier de Monaco collection.

A princely wedding in 1956

During the wedding in Monaco on April 19th, 1956, viewed by three million fans, Grace didn't wear a Christian Dior gown. For a very simple reason: Metro-Goldwyn-Mayor, the studio whose success she had assured and with which she was under contract for seven films, shot a documentary of the event to be broadcast worldwide. The princess's gown was, therefore, created by the studio's costume designer, Helen Rose. This was just a parenthesis, since relations between the two remained excellent. But Christian Dior died suddenly at the thermal baths in Montecatini, Tuscany of a brutal heart attack on October 24th, 1957, at the age of only 52. Would this privileged relationship between the fashion house of the Avenue Montaigne and the young princess be broken or at least weakened ?

After M. Dior, Marc Bohan

Not at all, since Monsieur Dior's successor, Marc Bohan, named artistic director in 1960, would also make the former Hollywood star (who chose to abandon her career at 26 years old to assume fully her new role) his muse. She corresponded perfectly to his idea of elegance. «She was emblematic of my style, a style that one notices, but that is never aggressive. Shirt dresses, blouses and crêpe de Chine were her style,» he said. The 1960's were the golden age of this association. In 1967, a sign of this longstanding trust, Grace Kelly accepted the role of godmother to the Baby Dior brand. On November 7th, for the inauguration of the boutique at 28 Avenue Montaigne, Grace de Monaco wore the dress, *San Francisco*.

85 dresses

The exhibition, consisting of 85 dresses jealously conserved at the palace in Monaco, trace a portrait of this friendship. The house of Dior was capable of responding to the needs of the princess for simple clothing – reminiscent of her sporty American youth and attire for the family life of a young mother, but also for sophistication (details with feathers, chiffon, and silk jersey), or the sort of details that so pleased Christian Dior (embroidered flowers). This display includes evening gowns and coats, other clothing and perfume bottles. The Dior years also expressed in photographs, sketches, decorative drawings, film extracts and extensive correspondence, all bring to life an unforgettable muse.

«Grace de Monaco, princesse en Dior», at the Christian Dior Museum, Granville, France, until November 17, 2019.
www.museechristiandior.fr

CHRISTIAN DIOR PAR MARC BOHAN

photo © Laziz Hamani



Robe longue en jersey corail et broderies or,
haute couture automne-hiver 1968.
Collection Palais princier de Monaco.

*Long dress in coral jersey with gold embroidery,
Autumn-Winter 1968 Haute Couture.
Palais princier de Monaco collection.*



Robe en soie marine brodée de bois et raphia,
haute couture printemps-été 1967.
Collection Palais princier de Monaco.

*Dress in navy silk embroidered with wood and raffia,
Spring-Summer 1967 Haute Couture.
Palais princier de Monaco collection.*



Robe du soir longue en jersey de soie blanc, ornée
de plumes d'autruche blanches, haute couture
automne-hiver 1968. Collection Palais princier de Monaco.

*Long evening gown in white silk jersey decorated with white
ostrich feathers, Autumn-Winter 1968 Haute Couture. Palais
princier de Monaco collection*



Robe en mousseline façonnée de panne verte, garnie de
plumes d'autruche, haute couture automne-hiver 1971.
Collection Palais princier de Monaco.

*Dress in mousseline figured with green panne velvet,
decorated with ostrich feathers, Autumn-Winter 1971
Haute Couture. Palais princier de Monaco collection.*



NOUVELLE E-BOUTIQUE. DIOR.COM



DIOR



• FORZA ITALIA!

Les maisons italiennes sont en force
Avenue Montaigne, une vitrine qu'elles
ont toujours privilégiée. Petit tour
d'horizon de la dernière décennie...

VIVA L'ITALIA!

Italian brands are ever present on the
Avenue Montaigne, a showcase to which
they have always been loyal. A little tour
back through the past decade....

Bottega Veneta, Dolce & Gabbana...

Le mouvement est perpétuel : en février dernier, c'est Bottega Veneta, maroquinier créé en 1966 mais qui a largement multiplié son offre sous la férule de Tomas Maier (remplacé il y a un an par le jeune Britannique Daniel Lee) qui révélait son nouveau design. Quant à la maison Dolce & Gabbana, elle travaille actuellement à la refonte complète de son flagship du numéro 54, qui sera personnalisé par l'architecte Julien Rousseau, pour un résultat qui ne sera pas visible avant 2020. En attendant, ce sont des élèves de l'école Parsons Paris qui ont la satisfaction de voir leur dessin affiché sur une bâche en façade pendant les travaux. Un véritable appel du pied à la nouvelle génération...

Bottega Veneta, Dolce & Gabbana...

Movement is perpetual : this past February, Bottega Veneta, the luxury leather goods brand created in 1966 and which significantly expanded its offering under the guidance of Tomas Maier (replaced a year ago by the young Englishman Daniel Lee), revealed its new design. And for Dolce & Gabbana, a total renovation of its flagship at number 54 is currently underway, work to be customized by the architect Julien Rousseau and scheduled for completion before 2020. Meanwhile, the students of the Parsons Paris school will have the pleasure of seeing their designs displayed on the canvas of the facade during the work. A veritable call to action for the new generation.



Valentino, Versace, Fendi...

La même année, Valentino attendait l'arrivée du printemps avec un lifting de son adresse historique, au numéro 17 : bois, cuirs, verre et fibre de carbone jouaient un original pas de deux entre matières traditionnelles et contemporaines. Quelques jours plus tard, le 16 avril, c'était au tour de Versace de rouvrir son magasin au numéro 45, fruit de la collaboration de Donatella Versace avec l'architecte britannique Jamie Fobert, qui s'est depuis fait remarquer dans le monde des musées (par exemple à la National Portrait Gallery). Dans la foulée de cette année pleine, en juin, Fendi inaugurait sa nouvelle adresse au numéro 51 avec la présence de stars de Hollywood comme Sharon Stone, en mettant l'accent sur la culture et le patrimoine : une exposition des photos de Karl Lagerfeld sur les fontaines de Rome était montrée en même temps.

Valentino, Versace, Fendi...

That same year, Valentino waited for the arrival of Spring for a lifting of his historic address at number 17: wood, leather, glass and carbon fiber create an original harmony between traditional and contemporary materials. A few days later, on April 16, it was Versace's turn to reopen a shop at number 45, the fruit of a collaboration between Donatella Versace and the British architect Jamie Fobert, who has since made a name for himself in the museum world (for example at the National Portrait Gallery). In the wake of this banner year, in June, Fendi inaugurated its new address at number 51 in the presence of Hollywood stars including Sharon Stone, putting the accent on culture and heritage. An exhibition of photos by Karl Lagerfeld of the fountains of Rome was exhibited at the same time.





VALENT



Ferragamo, Loro Piana...

En mai 2016, Ferragamo frappait un grand coup : le chausseur florentin rouvrait son vaisseau amiral au numéro 45 sur plus de 1300 m2, soit son plus grand magasin sur le continent, proposant toute sa gamme – femme, homme et accessoires. L'atmosphère feutrée, élégante, se voulait typique d'un bel appartement parisien avec sa cheminée, ses miroirs, son parquet, et de riches tentures dissimulant les magnifiques vases vénitiens... Au début de l'automne 2016, Loro Piana, le spécialiste du cashmere, effectuait un saut de puce : la maison ne quittait pas l'avenue Montaigne mais passait du 8 au 38, se rapprochant ainsi du Rond-point des Champs-Élysées en investissant un hôtel particulier sur plus de 1000 m2.

Gucci, Cavalli, Paciotti...

Certaines sont clairement visibles comme Gucci, dont le flagship, idéalement situé Rond-point des Champs-Élysées, joue le rôle de vigie de l'Avenue Montaigne. D'autres ont des espaces plus modestes comme Giuseppe Zanotti, Cesare Paciotti ou Marni. Certaines sont en phase de redéfinition comme Roberto Cavalli, qui vient d'être acquis par Hussain Sajwani de Dubai, mais la plupart sont conquérantes, affichant une véritable furia italiana sur l'une des artères incontournables de la mode mondiale. Quelles que soient leurs dimensions, les griffes de la péninsule se plaisent sur l'Avenue comme le prouve leur activité récente. En dix ans, elles n'ont cessé de se réinventer, s'implantant, se renovant ou se déplaçant de quelques numéros.

Ferragamo, Loro Piana...

In May 2016, Ferragamo marked a major coup : the Florentine shoemaker reopened its flagship at number 45 in a space of more than 1300 square meters, its largest store on the continent, offering the panoply of its range – women, men and accessories. An elegant and softly lush atmosphere in the mood of to a beautiful Parisian apartment with its fireplace, mirrors, parquet floors and rich fabrics setting off magnificent Venetian vases. At the beginning of Fall 2016, Loro Piana, specialist in cashmere, took a little leap: the mark did not desert the Avenue Montaigne but relocated from number 8 to 38, moving closer to the Rond-Point of the Champs-Élysées, to take up residence in a mansion of 1000 square meters.

Gucci, Cavalli, Paciotti...

Some are clearly visible such as Gucci, whose flagship shop, ideally located at the Rond-Point of the Champs Élysées, sits like a sentinel at the beginning of the Avenue Montaigne. Other names have more modest spaces such as Giuseppe Zanotti, Cesare Paciotti and Marni. Some are in the midst of redefinition such as Roberto Cavalli, recently acquired by Hussain Sajwani of Dubai, but the majority are conquerors, displaying a true furia italiana on one of the indisputable arteries of world fashion. Whatever their size, the brands of the peninsula are happy on the avenue as their recent results prove. In the past ten years, they haven't ceased to reinvent themselves, to take up residence, renovate or to move from one number to another.



Prada, Armani...

In the Fall of 2011, Prada, one of the tenors of Italian luxury goods, decided to open a boutique devoted exclusively to men at Number 8. Its arrival would launch a vast movement. Two years later, on January 23, 2013, in the heart of winter, Giorgio Armani had tears in his eyes when he opened his second boutique on the Avenue at Number 2, this one devoted entirely to men, with its refined mineral tones of onyx and labradorite. His nostalgia was understandable: the address at the Seine river side of the Avenue was the former headquarters of Emanuel Ungaro, with whom Armani collaborated years ago, in 1974. A trip into the past, back to origins.

Prada, Armani...

A l'automne 2011, Prada, l'un des ténors du luxe à l'italienne, décidait d'ouvrir une boutique exclusivement consacrée à l'homme, au numéro 8. Son irruption allait lancer un vaste mouvement. Deux ans plus tard, le 23 janvier 2013, en plein cœur de l'hiver, Giorgio Armani avait la larme à l'œil en ouvrant sa deuxième boutique sur l'Avenue au numéro 2, elle aussi entièrement consacrée à l'homme, avec des teintes de minéraux raffinés, onyx ou labradorite. La nostalgie était compréhensible : l'adresse, du côté de l'Avenue touchant à la Seine, correspondait à l'ancien siège d'Emanuel Ungaro, avec lequel Armani avait collaboré il y a bien longtemps, en 1974. Comme un retour aux origines...



LOUIS VUITTON



Louis Vuitton

22 Avenue Montaigne

Pourquoi avoir choisi le Centre Pompidou pour mettre en scène la collection Femme Automne-Hiver 2019 ?

Beaubourg est le symbole d'une certaine culture de mode, quand elle s'officialise autant qu'elle s'exprime passionnément. Nicolas Ghesquière a grandi dans cette atmosphère de renouveau. Le Centre Pompidou, fabuleuse architecture générationnelle, dialogue de manière surprenante avec un quartier historique de Paris.

En quoi cette collection joue-t-elle des références culturelles ?

Voici des pulls «Raffinerie» et des robes «Carcasse». Des accessoires où le Monogram et le Damier oscillent, sont à égalité. Une juxtaposition graphique que l'on trouve sur le nouveau «Monogram LV Pop». Des allures où les temps se mélangent, comme cette horloge pleine de quatre cents millions de secondes qui s'impatientait sur la Piazza d'arriver au troisième millénaire. L'insaisissable genre parisien.

Comment Nicolas Ghesquière résume-t-il cette alchimie ?

«Le Centre Pompidou, Beaubourg, les Halles, la Place des Innocents... Un quartier comme un fascinant incubateur. Un incroyable mélange convergeait vers cet épicentre. Les bandes, les styles, la vie... J'aime cette impression de melting pot vestimentaire. Je la transpose aujourd'hui chez Louis Vuitton, Maison à l'expression multiple.»

Pourquoi avoir choisi le Centre Pompidou pour mettre en scène la collection Femme Automne-Hiver 2019 ?

Beaubourg est le symbole d'une certaine culture de mode, quand elle s'officialise autant qu'elle s'exprime passionnément. Nicolas Ghesquière a grandi dans cette atmosphère de renouveau. Le Centre Pompidou, fabuleuse architecture générationnelle, dialogue de manière surprenante avec un quartier historique de Paris.

En quoi cette collection joue-t-elle des références culturelles ?

Voici des pulls «Raffinerie» et des robes «Carcasse». Des accessoires où le Monogram et le Damier oscillent, sont à égalité. Une juxtaposition graphique que l'on trouve sur le nouveau «Monogram LV Pop». Des allures où les temps se mélangent, comme cette horloge pleine de quatre cents millions de secondes qui s'impatientait sur la Piazza d'arriver au troisième millénaire. L'insaisissable genre parisien.

Comment Nicolas Ghesquière résume-t-il cette alchimie ?

«Le Centre Pompidou, Beaubourg, les Halles, la Place des Innocents... Un quartier comme un fascinant incubateur. Un incroyable mélange convergeait vers cet épicentre. Les bandes, les styles, la vie... J'aime cette impression de melting pot vestimentaire. Je la transpose aujourd'hui chez Louis Vuitton, Maison à l'expression multiple.»



Né en Espagne, c'est en France qu'il obtient la gloire, qui se réverbère ensuite dans le monde entier. Le legs Balenciaga est aujourd'hui rajeuni par une nouvelle direction artistique incarnée par Demna Gvasalia.

SAGA BALENCIAGA, THE STORY CONTINUES

Born in Spain, it was in France that this designer found glory that would subsequently send waves throughout the world. The legacy of Balenciaga is today rejuvenated under a new artistic direction embodied by Demna Gvasalia.

SAGA BALENCIAGA, UNE HISTOIRE INFINIE

Une enfance au Pays basque

Cristobal Balenciaga naît en 1895, douze ans après Gabrielle Chanel et dix ans avant Christian Dior, à Getaria, au Pays basque espagnol. Talent précoce qui travaille avec sa mère couturière, il ouvre sa maison à San Sebastián dès 1917, alors qu'il n'a que 22 ans. Le début de sa carrière se développe dans son pays natal et ce n'est que deux décennies plus tard qu'il ouvre, en 1937, sa première boutique parisienne au 10, avenue George-V. Balenciaga a quitté l'Espagne, en proie à une guerre civile meurtrière, mais les tensions internationales le rejoindront rapidement en France. Pendant le conflit mondial, la mode est mise en sourdine et il faut attendre 1947-48 pour que Balenciaga refasse parler de lui avec le lancement de son premier parfum, «Balenciaga, le Dix» et la réouverture de sa boutique avenue George-V.

A Childhood in Basque Country

Cristobal Balenciaga was born in 1895, twelve years after Gabrielle Chanel and ten years before Christian Dior, in Getaria, in the Basque region of Spain. A precocious talent who began by working with this mother, a seamstress, he opened his first fashion house in the Spanish city of San Sebastian in 1917, when he was only 22 years old.

The start of his career unfolded in his native country, and it wasn't until two decades later, in 1937, that he would open his first Parisian boutique at 10 Avenue Georges-V. Balenciaga had left Spain in the midst of a devastating civil war, but the international tensions quickly caught up with him in France. During the world conflict, fashion was mute. It wasn't until 1947-48 that the name Balenciaga was again on everyone's lips with the launch of his first perfume, «Balenciaga, Le Dix» and with the re-opening of his boutique Avenue George-V.



La Légion d'honneur!

Les années cinquante sont particulièrement fécondes en innovations et en collections marquantes. En 1951, c'est la «Vareuse» et la ligne «Cocon», puis, l'année suivante, les robes «Parachute» et les premiers tailleurs décintrés, avant que la taille amorce un mouvement descendant pour modifier la silhouette. Le milieu de la décennie est un véritable feu d'artifice : 1955 voit à la fois le lancement de la première tunique, «I», d'un troisième parfum, «Quadrille», et d'une ligne de bijoux, créée en collaboration avec Robert Goossens, un orfèvre que se disputent toutes les grandes maisons, notamment Hermès et Chanel. En 1958, en même temps que naît la Cinquième République, il lance la robe «Baby Doll» et reçoit la Légion d'honneur, signe que la France est devenue sa seconde patrie.

Riches années 60

La décennie 1960 est sa dernière à la tête de sa maison puisqu'il prend sa retraite en 1968, à l'âge de 73 ans. Sa créativité ne semble pas souffrir du passage des années. Voici, en étroite succession, les robes «Sari», puis «Pétale». Voici, également, une attention toujours plus grande aux souliers, avec Mancini ou Roger Vivier. Jamais il n'a été aussi proche du milieu artistique : il crée notamment les costumes de l'Orphée de Jean Cocteau. Personnalité à multiples facettes, il peut s'inspirer de la peinture du Siècle d'or espagnol et, parallèlement, tendre vers une abstraction toujours plus audacieuse. Il obtient une forme de consécration médiatique en dessinant en 1968 les uniformes des hôtesses d'Air France. Lorsqu'il décède en 1972 à Javea, près d'Alicante, c'est un géant de la mode européenne qui tire sa révérence.



The Légion of Honour!

The fifties were particularly fertile for innovation and memorable collections. In 1951, there were the «Vareuse» and the «Cocon» lines, then, the following year, the «Parachute» dresses and the first suits without pronounced waistlines, before the introduction of the tipped waistline that literally transformed the silhouette. The middle of the decade produced a veritable fireworks of creativity : 1955 was the year of the launch of the first tunic, «I», a third perfume, «Quadrille», and of a line of jewelry, created in collaboration with Robert Goossens, a goldsmith much in demand by the great names, notably Hermès and Chanel. In 1958, the year of the birth of the French Fifth Republic, he launched the «Baby Doll» dress, and received the Legion of Honor, a sign that France had become his second home.

The Rich 60's ...

The decade of 1960 was the designer's last at the head of his fashion house since he retired in 1968 at the age of 73. His creativity seems not to have suffered from the passage of time. The dresses «Sari», and «Pétale» appeared in rapid succession. There was also an ever growing attention to footwear, with Mancini and Roger Vivier. Never had he been so close to artistic circles : He created the costumes for Orphée by Jean Cocteau. A multi-faceted personality, he was inspired by the Spanish Golden Age, and at the same time, he moved toward an ever more audacious abstraction. He obtained a sort of media consecration in 1968 when he designed the uniforms for the stewardesses of Air France. He died in 1972 in Javea, near Alicante, Spain – a giant of European fashion had given his final bow.



Coup d'accélérateur en 2001

Balenciaga passe d'abord sous le contrôle de Hoescht (en 1978) puis du groupe Jacques Bogart (en 1986). Directeur artistique de 1997 à 2012, Nicolas Ghesquière imprime pendant 15 ans sa marque sur Balenciaga : à partir de 2001, date de son rachat par Kering, la vénérable maison espagnole connaît un développement fulgurant. Il est marqué par l'ouverture de deux boutiques en 2003, à l'adresse historique de l'avenue George-V, à Paris, puis à New York, sur la 22e Rue. Les deux sont signées Dominique Gonzalez-Foerster, une des artistes les plus renommées de la scène internationale. Suivront, en 2007-2008, les boutiques de Milan, Londres, Los Angeles, Cannes, Las Vegas puis le lancement, en 2009, d'une campagne en Chine...

Le retour du parfum

Balenciaga développe rapidement ses plateformes d'e-commerce mais renoue surtout avec sa tradition pionnière d'accessoires : d'abord avec les lunettes (Safilo puis Marcolin), puis avec toute une nouvelle ligne de parfums entre 2010 et 2012 («Balenciaga. Paris», «L'Essence» dont l'égérie est Charlotte Gainsbourg, et «Flora-Botanica» en 2012 avec Kristen Stewart). Le rythme d'ouverture des boutiques et de véritables flagships à travers le monde ne faiblit pas : Hong Kong, Kyoto, Tokyo, Venise, New York, San Francisco, Madrid... Et Paris aussi ! Cela se passe rue de Varenne en 2010, rue Saint-Honoré en 2012 et, conquête symbolique, l'Avenue Montaigne, incontournable poumon de la mode, où la boutique est portée sur les fonts baptismaux en 2017.

**Acceleration in 2001**

The house of Balenciaga subsequently came under the control of Hoescht in 1978, then under the group Jacques Bogart in 1986. Artistic Director from 1997 to 2012, Nicolas Ghesquière left his mark on Balenciaga during 15 years. From 2001, date of its purchase by Kering, the venerable Spanish fashion house experienced fantastic growth. The year 2003 was marked by the opening of two boutiques, at the historic address of the Avenue George-V in Paris, and in New York on 22nd Street. Both were designed by Dominique Gonzalez-Foerster, one of the most renowned artists on the international scene. Boutiques in Milan, London, Los Angeles, Cannes, and Las Vegas were launched in 2007-2008, followed in 2009 by the launch of a campaign in China.

The return of perfume

Balenciaga rapidly developed its e-commerce, but above all it renewed its pioneering tradition of accessories: first with eyewear (Safilo, then Marcolin), followed by a whole new line of perfumes between 2010 and 2012 («Balenciaga.Paris», «L'Essence» with Charlotte Gainsbourg as its muse, and «Flora-Botanica» in 2012 with Kristen Stewart). The rhythm of opening boutiques and true flagships around the world continued unabated: Hong Kong, Kyoto, Tokyo, Venice, New York, San Francisco, Madrid... And Paris also ! Here it was on rue de Varenne in 2010, rue Saint-Honoré in 2012, and, symbolic conquest, on the Avenue Montaigne, undisputed fashion hub, where a boutique was baptized in 2017.

Bienvenue dans l'ère Gvesalia

Après Alexander Wang, de 2012 à 2015, c'est Demna Gvesalia qui devient directeur artistique le 7 octobre 2015. Né en 1981 à Sokhoumi, en Géorgie, le jeune créateur a un parcours atypique. Elevé dans un pays intégré dans l'Union soviétique, il étudie l'économie internationale à Tbilissi avant de s'installer à Dusseldorf puis à Anvers, où il obtient un master en création de mode en 2006 et le prix du meilleur étudiant de la Royal Academy of Arts. Passé par la Maison Martin Margiela, puis chez Louis Vuitton aux collections prêt-à-porter femme, il réinterprète de façon audacieuse les codes Balenciaga en s'appuyant sur la tradition de tailoring de la maison. Ce mouvement de fond en fait une des marques les plus suivies de la planète mode et lui vaut un International Designer Award du CFDA (Council of Fashion Designers of America) en 2017.

«Notre maître à tous»

Le mythe de la maison Balenciaga se nourrit de cette histoire désormais centenaire. Au début du XXI^e siècle, son importance se lit dans la fondation d'un musée à Getaria en 2011 et dans le nombre d'expositions qui lui sont consacrées à travers le monde. En 2006, le musée de la Mode, rue de Rivoli, présente «Balenciaga Paris», puis, en 2011, le De Young Fine Art Museum de San Francisco décline «Balenciaga and Spain». En France, la Cité de la mode lui rend hommage à Paris en 2012, puis la Cité de la Dentelle à Calais en 2015. Cet été 2019 (jusqu'au 22 septembre), c'est le musée Thyssen-Bornemisza de Madrid qui reparcourt son histoire d'amour avec la peinture espagnole, notamment avec Zurbarán, Vélasquez ou Goya. Celui que Dior considérait comme «notre maître à tous» et Chanel comme «le seul vrai couturier» est plus vivant que jamais !

Welcome to the Gvasalia era

After Alexander Wang, from 2012 to 2015, Demna Gvasalia became artistic director on October 7th, 2015. Born in 1981 in Sokhoumi, Georgia, the young designer followed an atypical path. Raised in a country that was part of the Soviet Union, he studied international economy at Tbilissi before moving to Dusseldorf and then to Antwerp, where he obtained a masters in fashion design in 2006 and won the distinction of «best student» in the Royal Academy of Arts. After working for the Maison Martin Margiela, then for Louis Vuitton women's prêt-à-porter collections, he audaciously reinterpreted the codes of Balenciaga, emphasizing its tradition of tailoring. This fundamental movement has made it one of the most closely followed names on the fashion planet, and won it the International Designer Award of the CFDA (Council of Fashion Designers of America) in 2017.

«The master of us all»

The myth of the Balenciaga house is nourished by this saga, already more than a century old. At the beginning of the 21st century, its importance is reflected in the foundation of a museum in Getaria in 2011, and in the number of exhibitions devoted to the name around the world. In 2006, the Musée de la Mode on rue de Rivoli presented «Balenciaga Paris», then, in 2011, the De Young Fine Art Museum of San Francisco presented «Balenciaga and Spain». In France, Paris's Cité de la Mode, payed tribute to him in 2012, then the Cité de la Dentelle in the city of Calais in 2015. During the summer of 2019 (until September 22nd), the Thyssen-Bornemisza museum in Madrid traces the designer's love affair with Spanish painting, particularly that of Zurbaran, Vélasquez and Goya. The legacy of the designer whom Dior considered «the master of us all» and whom Chanel called «the only real couturier» remains more alive than ever !





Jeudi 12 septembre 2019

• VENDANGES, VIVE LE CRU 2019!

Voilà près de 30 ans qu'elles ont été lancées : les Vendanges de l'Avenue Montaigne sont désormais incontournables. Rendez-vous le 12 septembre...

LONG LIFE TO THE HARVEST FESTIVAL, EDITION 2019

Launched nearly 30 years ago, Les Vendanges –The Harvest Festival– of the Avenue Montaigne, has become an event not to be missed. Mark your calendar for the forthcoming edition, September 12, 2019.

Tout commence en 1990

Le 19 septembre 1990 ? C'était un mercredi. Ce jour-là, Johnny donnait un concert mémorable à Bercy et l'Olympique de Marseille étrillait le Dinamo Tirana 5-1 en Coupe des Champions. Avenue Montaigne, c'était une autre première : celle des Vendanges Montaigne. Ce qui allait se révéler un des événements de l'agenda mondain parisien vivait son lancement, dans des décors éphémères pensés par Patrick Seignolle. Vin, élégance et bonnes actions : c'est Bernadette Chirac, épouse du maire de Paris, qui porte cette édition inaugurale sur les fonts baptismaux, au milieu d'un aréopage de ministres, ambassadeurs, journalistes et... simples voisins. Au fil des années, la générosité des maisons allait bénéficier à des fondations caritatives comme celle des Hôpitaux de Paris ou les Nez rouges. 1995 et 2001 sont deux années «sans» : les vendanges sont annulées en raison du risque terroriste et du 11 septembre.

Quelque 100 000 invitations

En près de 30 ans, quelque 100 000 cartons d'invitation ont été envoyés, plus de 50 000 mètres de tapis déroulés, plus de 400 000 verres remplis... Quatre maires successifs y ont assisté – Jacques Chirac, Jean Tiberi, Bertrand Delanoë, Anne Hidalgo – ce qui a fait dire à leur conceptrice, Nathalie Vranken, que les Vendanges Montaigne étaient «une soirée à l'esprit unique» – mais que l'on ne savoure que tous les deux ans. Décorations spectaculaires, mise en lumière, musique : on ne change pas les ingrédients d'un événement qui a fait ses preuves ! Après un retour sur les années impaires en 2015, le cru 2017 a été mémorable. Celui de 2019 devrait l'être tout autant, programmé pour le 12 septembre, de 19h30 à 22h30, avec un Espace Vendanges placé devant le numéro 35 et une playlist conçue sur mesure qui se fera entendre sur l'Avenue Montaigne et la rue François-1er.

It all began in 1990

September 19th, 1990? It was a Wednesday, the day when French rock star Johnny Hallyday gave a memorable concert at Paris's Bercy stadium, and the Olympique de Marseille football team triumphed over Dinamo Tirana 5 -1 in the Champions Cup. On the Avenue Montaigne, there was another premiere: the first edition of Les Vendanges – the Harvest Festival. What would become one of the important events of the Parisian fall social calendar was launched in an enchanting decor imagined by Patrick Seignolle. Wine, elegance and benevolence: Bernadette Chirac, wife of the mayor of Paris, baptized this inaugural edition in the presence of an impressive assembly of ministers, ambassadors, journalists and neighbors. Over the years, the generosity of the fashion houses of the Avenue has benefited charitable foundations such as the Hospitals of Paris and the Nez Rouges. 1995 and 2001 were two «off» years: the festival was cancelled due to the terrorist risk and September 11.

100,000 invitations

The myth of the Balenciaga house is nourished by this saga, already In nearly 30 years, some 100,000 invitations have been sent, more than 50,000 meters of red carpet rolled out, more than 400,000 glasses filled.... Four successive mayors have attended – Jacques Chirac, Jean Tiberi, Bertrand Delanoë, and Anne Hidalgo. According to the creator of the event, Nathalie Vranken, the Harvest Festival is an evening with a unique spirit», but one that is to be savored only every two years. Spectacular decorations, illuminations, music: why change a winning recipe for an event that has become a «must». After a look back at the previous events, always held on uneven years, 2015 and 2017, the later particularly successful, the year 2019 promises to be memorable. Scheduled for September 12, it will host guests from 7:30 PM to 10:30 PM, with an «Espace Vendanges», a welcome area, located in front of number 35, plus a playlist conceived for the occasion to be heard all along the Avenue Montaigne and rue François-1er.

Avenue Montaigne



Avenue Montaigne

Les promesses de 2019

L'édition 2019 sera l'une des plus riches avec 38 participants. Le principe institué depuis l'origine est que chaque maison de l'Avenue Montaigne noue un partenariat avec un grand homologue de vin ou de champagne, qui peut faire partie du même groupe ou pas... Balmain s'appuie ainsi sur le champagne Perrier-Jouët, Barbara Bui sur Malard, Bleu comme Gris sur Pommery Pop, Cartier sur Vranken cuvée Diamant, Céline sur Ruinart, Courrèges sur Drappier et l'hôtel Grand Powers sur Philipponat. La fine fleur de Reims et d'Épernay... Les rétifs aux petites bulles trouveront de quoi se satisfaire avec le château Rauzan-Ségla chez Chanel, Terraza de los Andes chez Dior, Bodega Numanthia chez Loewe ou encore Gaja chez Prada. France, Italie, Espagne et même Amérique du Sud : le monde a rendez-vous sur l'Avenue Montaigne...

The promise of 2019

The 2019 edition will be one of the richest ever with 38 participants. The idea, introduced at the creation of this event, is that each of the fashion houses and boutiques of the Avenue Montaigne form a partnership with a renowned producer of wine or Champagne, whether part of the same group or not. Balmain, thus joined forces with Perrier-Jouët Champagne, Barbara Bui, with Malard, Bleu Comme Gris with Pommery Pop, Cartier with Vranken Cuvée Diamant, Céline with Ruinart, Courrèges with Drappier, and the Hotel Grand Powers with Philipponat: the finest names of Reims and Épernay. Those reticent about bubbles will have no difficulty finding other wines to their liking with the Chateau Rauzan-Ségla at Chanel, Terraza de los Andes at Dior, Bodega Numanthia at Loewe and Gaja at Prada – France, Italy, Spain and even South America: the entire world has a rendez-vous on the Avenue Montaigne...



L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE – L'ADRESSE HAUTE-COUTURE DE PARIS

Idéalement situé sur la prestigieuse avenue Montaigne, l'Hôtel Plaza Athénée offre une expérience Haute Couture au sein de la Ville Lumière.

Perfectly located on the prestigious avenue Montaigne, Hôtel Plaza Athénée offers a Haute Couture service in the heart of the city of lights.



Dorchester Collection

25, Avenue Montaigne - 75008, Paris
dorchestercollection.com



Avenue Montaigne

Conçu par Auguste Perret, l'un des architectes révolutionnaires du XX^e siècle, le bâtiment est aussi un musée méconnu de peinture et de sculpture.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,
A TEMPLE TO ART

Designed by August Perret, one of the most revolutionary architects of the 20th Century, this theater is also a little-known museum of painting and sculpture.

●
THÉÂTRE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES,
UN SANCTUAIRE
DE L'ART



Avenue Montaigne

Bourdelle, le patron

Alors que l'on marque ce mois d'octobre le 90e anniversaire du décès d'Antoine Bourdelle (1861-1929), le théâtre des Champs-Élysées reste l'une des réalisations les plus impressionnantes du sculpteur de Montauban. C'est en effet lui qui a dessiné la façade avec ses impressionnants bas-reliefs, plaquée sur la construction en béton armé des Perret (Auguste et son frère Gustave, entrepreneur en travaux publics). Au-dessus des portes et du nom du théâtre en lettres d'or, voici Apollon muni de sa lyre et entouré des neuf muses. Ces personnages sculptés ont un air de parenté avec les façades romanes de Vézelay et d'Autun mais aussi avec une star du début du XXe siècle : la célèbre danseuse américaine Isadora Duncan. Comme l'a confirmé Bourdelle lui-même : «Toutes mes muses au théâtre sont des gestes saisis durant l'envol d'Isadora.»



Bourdelle, the boss

This October marks the the 90th anniversary of the death of Antione Bourdelle (1861-1929), the sculptor from Montauban whose most impressive works include those of the theater of the Champs-Élysées. He was responsible for the design the theater's facade with its magnificent bas-reliefs, affixed to the reinforced concrete construction of the Perret family, August and his brother Gustave, public works contractors. Above the doors with the name of the theater inscribed in gold letters, Apollo with his lyre is surrounded by nine muses. These sculpted figures have something in common with those of the Roman facades of Vézelay and Autun. But they also bring to mind a star of the beginning of the 20th century, the famous American dancer Isadora Duncan. As Bourdelle himself confirmed : «All of my muses in the theater have gestures captured during Isadora's dance.»

D'autres talents de l'époque

L'impact incroyable de la saison d'ouverture marque les esprits : l'inauguration le 31 mars 1913 avec un projecteur pointé depuis la tour Eiffel et le Benvenuto Cellini de Berlioz, puis le scandale mémorable du Sacre du Printemps de Stravinsky le 30 mai, en présence de Gide, Cocteau et Blaise Cendrars. Dès les débuts, on pouvait admirer une exposition temporaire d'aquarelles de Valentine Hugo sur le thème des Ballets russes – le signe que le théâtre entretiendrait un rapport particulier avec tous les arts. Mais les difficultés qui ont suivi – la faillite de l'impresario et fondateur du théâtre Gabriel Astruc à l'automne 1913 puis le déclenchement de la guerre – ont un peu occulté la richesse du programme décoratif qui en fait un véritable musée de l'art du XX^e siècle. Outre Bourdelle, ont ainsi été convoqués Ker-Xavier Roussel, Edouard Vuillard, Henri Lebasque ou Jacqueline Marval...

Le plafond de Denis

Les décorations intérieures sont aussi significatives que les bas-reliefs sur rue. Bourdelle en est aussi partiellement responsable. Il y a d'abord, en bas du grand escaliers, deux sculptures qui annoncent l'Art déco : l'Ame passionnée et l'Ame héroïque. Puis toute une série de fresques, sur le pourtour des loges et sur la grande galerie. Les Grâces y tiennent compagnie aux Nymphes, Eros observe la Biche qui virevolte, et Icare se tient non loin de Lédà. Un véritable hommage à la mythologie antique... Mais la pièce de résistance est la peinture du plafond, due à Maurice Denis. Entourant le luminaire de René Lalique, le peintre nabi a conçu un imposant cycle circulaire autour de l'histoire de la musique. Il y exalte des thématiques comme l'Orchestre, l'Opéra, le Chœur, la Sonate et peuple les compositions de visages chers comme ceux de son épouse ou d'une de ses filles, excellentes mélomanes : l'une joue du violon, l'autre chante...



Other talents of the period

The incredible impact of the opening season left its mark : the inauguration on March 31, 1913 with a spotlight beaming from the Eiffel Tower and Berlioz's Benvenuto Cellini, plus the memorable scandal of Stravinsky's Sacre du Printemps on May 30th, in the presence of Gide, Cocteau and Blaise Cendrars. From the beginning, visitors could admire a temporary exhibition of watercolors by Valentine Hugo on the theme of the Ballets Russes – a sign that the theater would cultivate a special relationship with all of the arts. But the difficulties that followed, including the bankruptcy of the impresario and founder of the theater, Gabriel Astruc, in the fall of 1913, and later, the outbreak of war, momentarily eclipsed the decorative riches that make this a true museum of 20th century art. In addition to those of Bourdelle, the talents of Ker-Xavier Roussel, Edouard Vuillard, Henri Lebasque ou Jacqueline Marval were also solicited.

The Ceiling by Maurice Denis

The interior decorations are just as significant as the bas-reliefs on the facade. Bourdelle is also partially responsible for these. At the bottom of the stairway two sculptures foretell the arrival of Art Deco : l'Ame passionnée et l'Ame héroïque (the passionate soul and the heroic soul). There is also the series of frescoes decorating the loggias and the main gallery. The Graces keep company with Nymphes, Eros observes a twirling deer, and Icare hovers near Lédà : A true tribute to ancient mythology. But the real pièce de résistance is the ceiling painted by Maurice Denis. Surrounded by René Lalique's lighting, this painter of the Nabi movement conceived an imposing circular cycle around the history of music. It exalts themes such as the Orchestra, the Opera, the Choir, the Sonata, and he personifies these compositions with the faces of those dear to him, including his wife, and one of his daughters, fervant music lovers: one plays the violin, the other sings.

INFORMATIONS
PRATIQUES
PRACTICAL
INFORMATION

Transports publics

Public transport

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS :
Alma-Marceau (ligne 9, Line 9) et Franklin-D. Roosevelt
(lignes 1 et 9, Lines 1 and 9)
RER C : Pont de l'Alma
BUS : 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92
www.ratp.fr

Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle
From Roissy Charles de Gaulle airport

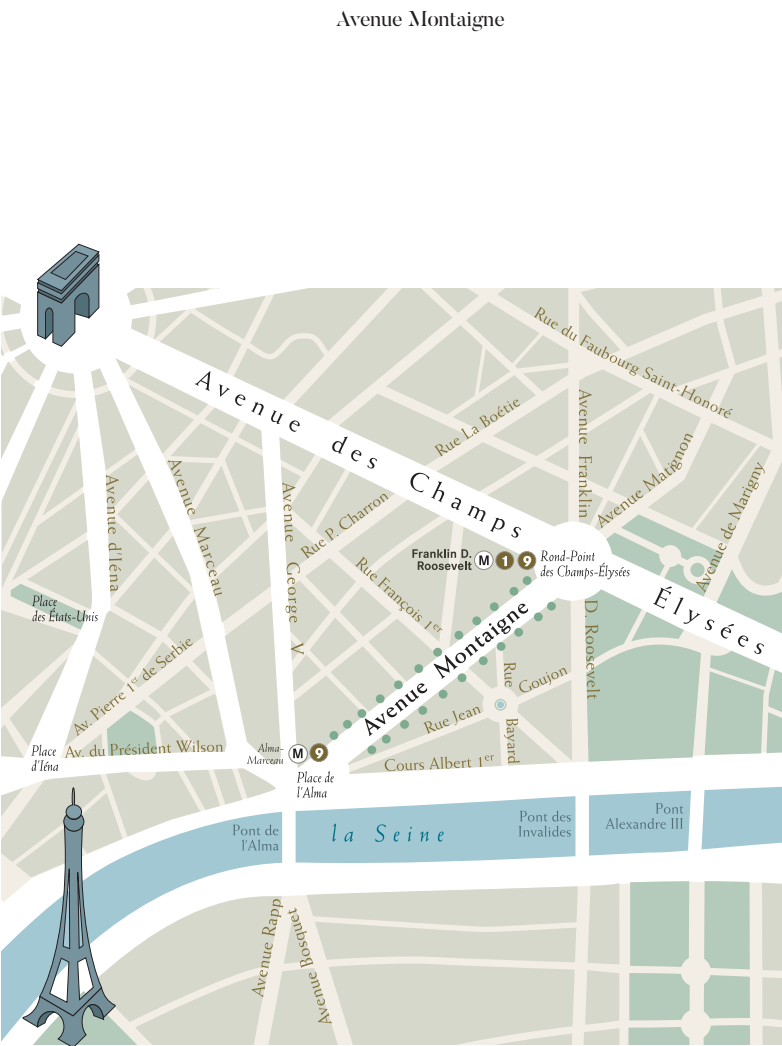
RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France
jusqu'à Place de l'Étoile.
RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro
line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus
to Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly
From Orly airport

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'aux Invalides.
RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1
to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.
www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris
Paris tourist office

25 rue des Pyramides – 75001 Paris – Tél. : 0892 68 3000
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS : Pyramides
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.
Monday to Saturday from 10am to 7pm.
Sunday and Holidays from 11am to 7pm.
www.parisinfo.comwww.parisinfo.com



Avenue Montaigne



MEMBRE DU COMITÉ MONTAIGNE
Member of the Comité Montaigne

Vente Avenue Montaigne
Le seul site dédié aux Maisons
de l'Avenue Montaigne

The website dedicated to the
brands of Avenue Montaigne
Luxury is just a click away

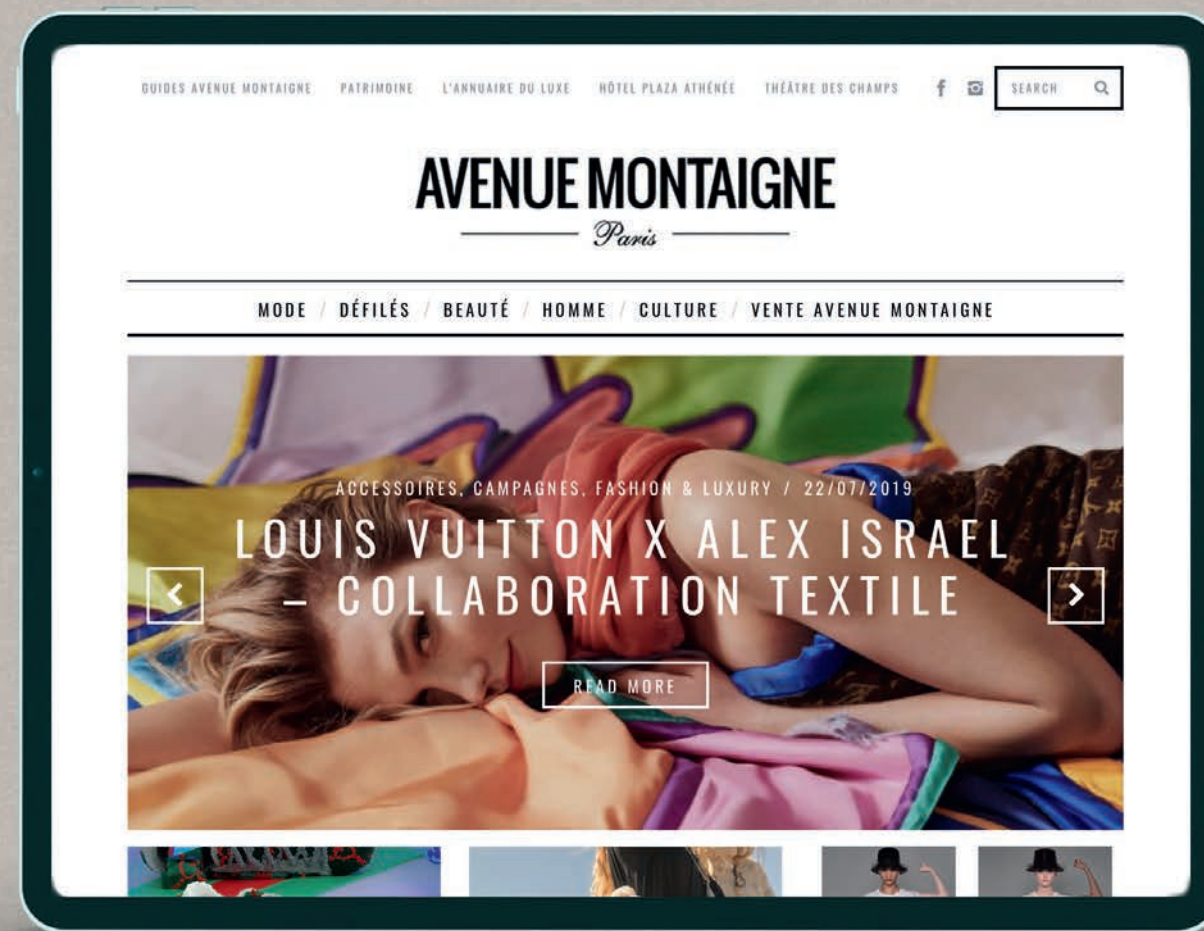
LE LUXE A PORTEE DE CLIC

venteavenuemontaigne.com



Prestigieux magazine en ligne offrant une
actualité des Maisons mise à jour
quotidiennement en français et en anglais

The prestigious on-line magazine
proposing daily updates in French and English
of news from the fashion houses



avenuemontaigneguide.com



SAINT LAURENT

WINTER 19
YSL.COM